

Université Populaire d'Avignon
COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU CA
du 7 juillet 2020

Jean-Robert ALCARAS, Président de l'association, a convoqué une dernière **réunion exceptionnelle du CA de l'UPA le mardi 7 juillet 2020 à 10h**. La réunion s'est tenue au Parc des Libertés sur l'île de la Barthelasse.

Présent-e-s : Hélène ALCARAS, Jean-Robert ALCARAS, Anouk BARTOLINI, Sylvie BRISSON, Laïla COMMUN-ALLIE, Muriel DAMON, André DUBREUIL, Joëlle DUBREUIL, Roland DUPONT, Janine DURIEZ, Gisèle FALGAS, Jean-Claude FRAYTAG, Michèle FRAYTAG, Barbara LE GALL, Joëlle MOLINA, Mireille PUGET, François RIETHER, Germain SCHAEFFTER, Claude SOUTIF.

Ordre du jour :

1. Bilan de l'année écoulée
2. Bilan financier de l'année
3. Projet d'activité et perspectives pour la rentrée 2020
4. Modalités de sollicitation des intervenant-e-s potentiel-le-s sur notre prochain thème « Attends-toi à l'inattendu »
5. Questions diverses

*

* *

Jean-Robert souhaite la bienvenue à tout le monde et remercie chacun chaleureusement de s'être rendu disponible pour ce dernier CA : presque 20 personnes, c'est incroyable !

En outre, le président rappelle que cette réunion d'été du CA est tout à fait exceptionnelle : elle fait suite aux effets de la crise sanitaire que nous avons tous subis ces derniers mois.

- Dans les circonstances exceptionnelles que nous avons vécues cette année, l'AG n'a en effet pas pu être réunie (et ne peut toujours pas l'être)...
 - Il nous faut néanmoins prendre acte d'un certain nombre de choses que nous faisons usuellement en AG (c'est le cas de la validation du thème de l'an prochain et de la présentation des rapports habituels de fin d'année).
- ⇒ Le Président propose donc que compte-tenu des circonstances, le CA adopte ces résolutions en lieu et place de l'AG.

Nous abordons alors successivement les sujets prévus à l'ordre du jour.

1. Bilan de l'année écoulée

La parole est donnée à Anouk Bartolini.

L'année 2019-2020 consacrée au thème « Le pouvoir et la puissance » a été brutalement interrompue par la décision du confinement intervenue le 17 mars, jour où Jacopo PASQUALI, expert d'art, devait faire un exposé sur *L'origine du pouvoir royal d'après les légendes des anciennes civilisations méditerranéennes*. L'université d'Avignon étant fermée jusqu'à la fin de l'année universitaire, nous avons dû faire le deuil de ces cours mort-nés dont ne subsistera que le titre :

- *Pouvoir politique et puissance atomique* par Frédéric MONIER, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Avignon, le 21 avril
- *Que peut le documentaire face au pouvoir politique ?* par Jean-Paul CAMPILLO, professeur de lettres et de langues, le 28 avril et le 4 mai
- *Le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu corrompt absolument* par Pierre FRESSOZ, maître de conférences en droit, économie et gestion à l'université d'Avignon, le 12 mai.

Heureusement, deux intervenants ont mis leur cours en ligne :

- Christian DENY, *Le pouvoir en milieu scolaire*
- Jean-Loup HÉRAUD, *Pouvoir sans puissance, un humanisme sans Dieu est-il possible ?*

Nos partenariats culturels aussi ont subi cette amputation :

- le spectacle « *Dossier K* » qui devait avoir lieu le 15 mars à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, a été annulé quelques heures avant la représentation.
- Nous avons été privés aussi de la rencontre avec le metteur en scène Cyril COTINAUT (en partenariat avec la Garance) autour de *Puissance, pouvoir, Hamlet et Shakespeare* (31 mars).
- Nous n'avons pu assister non plus le 7 avril à la lecture-spectacle en partenariat avec les Universités Populaires du Théâtre *Charles de Gaulle : discours d'espoir*
- Nous avons dû renoncer au plaisir de voir le film programmé par les cinémas Utopia *El entusiasmo-Una historia de la transición* de Luis Herrero, présenté par Jean-Paul CAMPILLO qui devait animer la discussion.

Le rapport d'activité portera donc sur les cours et sorties culturelles qui ont eu lieu d'octobre 2019 au 15 mars 2020.

LES COURS

Si certains intervenants ont exploré le pouvoir –institutionnel- souvent assimilé dans le passé à la domination, « pouvoir sur », d'autres ont abordé une autre signification plus actuelle ou plus idéalisée (?) : pouvoir d'agir sur le réel ou pouvoir d'agir en collaboration avec les autres. On verra que dans d'autres domaines aussi, cette capacité de produire un effet sur le réel peut avoir une action créatrice bénéfique-sur soi et sur les autres-, comme elle peut s'apparenter plus négativement à l'emprise.

Certains intervenants ont fait de « pouvoir » et de « puissance » des synonymes, comme les y invitait une des définitions du dictionnaire. D'autres ont envisagé la puissance comme attribut de Dieu dans les monothéismes, mais aussi potentialité humaine, capacité de création et de résistance ...au pouvoir politique, rejoignant le second sens de « pouvoir ».

Philippe MENGUE, philosophe, a réfléchi, avec l'École de Francfort, aux impasses, dans notre modernité, d'un pouvoir rationnel, « maître et possesseur de la nature », se confondant avec la domination. Conception dépassée par Michel Foucault qui introduit l'idée de rapports de force réversibles, mobiles -des micro-pouvoirs- dans le couple, la famille, les groupes, créant la possibilité de jeux stratégiques, d'action et de résistance.

1. LE POUVOIR POLITIQUE

Guy LOBRICHON, professeur d'histoire médiévale, nous a fait cheminer du IV^e siècle av. JC au XIII^e ap. JC *Seize siècle pour retrouver Aristote et s'en débarrasser* : ne retenant

d'abord de l'héritage aristotélicien qu'un couple de notions définissant le pouvoir, « potestas » attribuées aux rois et « auctoritas » captées par les pontifes, le monde chrétien médiéval évolue jusqu'à réintégrer certains principes d'Aristote, en les transformant (*le souverain bien* devenant *le bien commun*), ouvrant la voie à un état laïc.

Stéphane DURAND, professeur d'histoire moderne, a défini « *le pouvoir absolu d'un roi de France sous l'Ancien Régime* », comme une construction théorique destinée à soumettre les sujets, mais utilisable seulement dans des circonstances exceptionnelles. Il a montré à la fois les dérives de ce pouvoir au XVIIe siècle –pouvoir abusif- et le décalage entre les discours et les réalités géographiques ou technologiques limitant cette toute-puissance.

François RIETHER, germaniste, a retracé l'ascension de Bismarck « *le chancelier de fer* » dans l'Allemagne du XIXe siècle éclatée en de multiples territoires où se fait jour le désir d'un homme fort (*kaiser* ou *führer*) capable de réaliser l'unité nationale et transformant de surcroît un pays rural en état industrialisé. Il a aussi posé la question de la récupération au XXe siècle, par certains partis, d'une figure de la verticalité du pouvoir associée à la puissance de l'Allemagne.

La philosophe Hannah Arendt a pris le contrepied de la tradition politique en ne réduisant pas le pouvoir à la domination et à la violence mais en lui donnant la dimension de l' « agir avec les autres ». Thèse que nous a exposée Jean-Robert ALCARAS, maître de conférences en économie à l'université d'Avignon. C'est à l'aune de cette théorie politique qu'il a situé la pratique de l' « *empowerment* », terme anglo-saxon utilisé par les groupes dominés pour définir des stratégies permettant de retrouver un pouvoir d'agir individuel et collectif. JR ALCARAS a ajouté que les Universités Populaires s'inscrivaient dans cette démarche d'« *empowerment* ».

Emmanuel JOUSSE, professeur agrégé d'histoire-géographie et chercheur en histoire contemporaine, a axé son exposé sur la contradiction qui habite la Gauche-ou plutôt les Gauches-dans son (ou dans leur) rapport au pouvoir. Utilisant d'autres termes qu'H. Arendt, il a défini le pouvoir à la fois par le « *faire* »-l'action politique pour transformer le monde- et le « *faire faire* » la manifestation d'une autorité verticale. Si la Gauche de tradition ouvriériste a des difficultés à assumer le « *faire faire* », la Gauche dite « républicaine » a accepté de l'approuver.

Christian DENY, formateur et enseignant à la retraite s'est interrogé sur « *le pouvoir en milieu scolaire* ». Est-il miroir de la société politique ? Le pouvoir du professeur a évolué au cours des deux derniers siècles : de « pouvoir sur » l'élève, il tend à devenir « pouvoir d'éduquer » et « pouvoir de construire avec », idéal pédagogique requérant adhésion sans contrainte de l'apprenant. L'enseignant ne se veut pas « au-dessus », mais « en avance » temporellement. S'exerce alors un double jeu de pouvoirs : pouvoir de la maîtrise des savoirs chez l'un, pouvoir d'apprendre chez l'autre.

2. ART ET POUVOIR POLITIQUE

À travers la figure royale en France à l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècles), Laïla COMMUN-ALLIÉ, historienne de l'art, nous a montré dans son cours « *Représentation du pouvoir et pouvoir de la représentation* » l'importance de l'art du portrait au service de la représentation du pouvoir : instruments du sacre, portraits en pied, théâtralisation affirment la légitimité et la verticalité du pouvoir. La puissance de la représentation est telle (on a pu comparer ses effets à la présence réelle dans l'eucharistie) qu'elle peut faire de l'art un des vecteurs de la propagande politique.

Jacques TÉPHANY, ancien directeur de la Maison Jean Vilar, nous a parlé des différents rapports qui s'établissent entre l'art théâtral et le pouvoir : conflictuels ou ambigus (Molière et Shakespeare ont-ils été les serviteurs du pouvoir royal), ils peuvent aussi être fondés sur une dépendance réciproque assumée (Front populaire ; TNP de l'après-guerre), mais une question demeure : la protection du pouvoir n'annihile-t-elle pas la fonction subversive de l'art ?

C'est cette fonction subversive, cette dénonciation de toute forme de pouvoir que les écritures théâtrales contemporaines assument sans ambiguïté. Quentin CARRISSIMO-BERTOLA, directeur adjoint de la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, nous a présenté ces artistes qui fustigent les abus du pouvoir politique, les coups de force du pouvoir numérique au service du politique, les violences du pouvoir patriarcal dont sont victimes les femmes.

3. LE POUVOIR DES MOTS

Pour Joëlle MOLINA, pédopsychiatre et psychanalyste, la parole du patient dans le dispositif psychanalytique produit des effets sur le corps et le psychisme, à condition que cette parole soit écoutée par un autre. Pour comprendre cette puissance « magique », elle a interrogé, en compagnie de plusieurs intervenants, d'autres approches : la parole, cheminement vers la connaissance dans la culture indienne classique ; lien entre parole et capacité d'agir chez H. Arendt ; parole performative chez Austin ; séduction trompeuse de la persuasion à laquelle Freud avait renoncé dans sa pratique. Et elle nous a posé cette question : la crise de la psychanalyse est-elle le signe d'une crise de la parole dans notre société ?

C'est dans une autre perspective qu'Edoardo ESPOSITO, maître de conférences d'italien à l'université d'Avignon, a abordé la question du pouvoir des mots. Distinguant, à la suite de linguistes, la langue, système socio-culturel normatif et la parole, il a fait de la parole un enjeu de pouvoir entre les puissants et les humbles. S'établit aussi un rapport entre le pouvoir étatique et la langue investie de la légitimité juridique et de la tradition littéraire; manipulée par les leaders totalitaires du XXe siècle, la langue devenue « novlangue » a été un instrument de propagande, contaminant les consciences.

4. LE POUVOIR D'INFLUENCE

Pierre-Henri MORAND, professeur en sciences économiques à l'université d'Avignon, a joué sur les deux syntagmes « *pouvoir des marchés, pouvoir de marché* ». Il s'agit, dans un cas, des pouvoirs quasi-magiques des marchés -divination (marché des prédictions), révélation de l'information- ; dans l'autre cas, le pouvoir de marché désigne l'aptitude d'une entreprise en situation de monopole à dicter ou influencer le prix des produits, mettant en cause l'équilibre du marché.

Alors que nous nous croyons des êtres de raison, nous disposons de deux systèmes de pensée : un système inconscient, rapide, sujet aux erreurs ; un système rationnel, conscient, lent et fiable (D. Kahneman). C'est la démonstration que nous a faite Claude SOUTIF, médecin hospitalier. Par le mécanisme des biais cognitifs, le premier système impose son pouvoir au second : pouvoir efficace lorsqu'il s'agit de la résolution rapide d'un problème, pouvoir proche de l'emprise lorsque les biais nous font commettre des erreurs de jugement.

5. PUISSANCE DE DIEU, PUISSANCE DE L'INDIVIDU

Muriel DAMON, professeur de philosophie, a dressé un panorama du concept de « puissance » de la Grèce antique à notre modernité : dans la philosophie d'Aristote, puissance (au sens de possibilité ou de capacité) « impuissante » car ne restant qu'une possibilité tant qu'elle n'est pas actualisée par l'acte qui la précède ; dans la pensée judéo-chrétienne, toute-puissance de Dieu créateur du bien et du mal ; puissance libérée de son ancrage métaphysique, aveugle et sans finalité (Shopenhauer) à laquelle Nietzsche donne du sens par la possibilité pour l'homme de dépasser ses limites.

C'est une toute-puissance cosmogonique et militaire attribuée à un dieu national, Yawheh, par les anciens Hébreux que nous a présentée Daniel FAIVRE, historien des religions : s'appuyant sur les découvertes des historiens, il a situé la révolution monothéiste lors de l'exil à Babylone (587 av. JC) au cours de laquelle le dieu protecteur se mue en dieu punisseur, imposant la loi de Moïse. Pour un peuple réduit en esclavage, la puissance se déplace alors et se réfugie dans le Livre : « *Du dieu des armées au dieu désarmé* ».

Le romantisme hugolien a mis en tension le pouvoir, institutionnel, légal et la « puissance » de l'individu, en tant que capacité à mobiliser ses ressources et à résister au pouvoir. C'était le sujet du cours d'Anouk BARTOLINI, professeur de lettres « *Découvrir sa puissance sous les failles du pouvoir* ». D'abord élective, octroyée par Dieu au poète, substitut du prêtre, et au conquérant inspiré, la puissance chez le poète en exil est ensuite distribuée démocratiquement à des figures humbles, réceptacles de potentialités et allégories du peuple, puissance en devenir. L'intervention s'est aussi appuyée sur la belle prestation théâtrale de Claude Soutif dans le rôle de Don Carlos (Charles Quint) dans la pièce de Hugo, Hernani.

Dans son cours « *Pouvoir sans puissance, un humanisme sans Dieu est-il possible ?* », Jean-Loup HÉRAUD, philosophe, a établi un parallélisme entre Spinoza et Nietzsche : la superstition, illusion d'un pouvoir magique sur la nature, relevant des passions tristes (Spinoza) et les différentes formes de nihilisme (Nietzsche) seraient deux modalités de l'impuissance auxquelles s'opposent la puissance d'agir-spinoziste- de l'homme connecté à la nature et la « volonté de puissance » nietzschéenne, autodépassement de soi, antithèse du « pouvoir sur » et expression d'un « humanisme sans Dieu ».

Cette année les cours se sont déroulés uniquement dans un des amphithéâtres du campus H. Arendt du centre-ville qui présente l'avantage d'accueillir un auditoire plus nombreux que celui de l'Agroparc. Le créneau horaire a changé : désormais une seule séance par soirée, d'une durée plus longue -deux heures- a permis, à la grande satisfaction des auditeurs, auditrices, de libérer une plage de temps plus grande pour les questions après l'intervention magistrale. Des auditeurs et auditrices discrets jusque-là ont eu le temps et la possibilité de s'exprimer.

Notons enfin que l'UPA a accueilli deux nouveaux intervenants cette année : Daniel FAIVRE et Emmanuel JOUSSE.

PARTENARIATS ET SORTIES CULTURELLES

Nos partenaires culturels : Nous avons renouvelé nos partenariats déjà anciens avec la BU, le cinéma UTOPIA, différents théâtres : le théâtre de la Garance (Scène Nationale de Cavillon), le Trac de Beaumes-de-Venise, le Centre National des Ecritures du Spectacle de la Chartreuse -dont le directeur-adjoint est aussi un intervenant- et un

partenariat récent : le théâtre des Halles. Nous avons noué en début d'année un partenariat prometteur avec l'Opéra du Grand Avignon.

- La **BU** : comme les années précédentes, les membres de l'UPA peuvent acquérir une carte avec des frais d'inscription réduits. Cette carte ne nous autorise pas la lecture numérique de certains articles et ouvrages à partir de nos ordinateurs personnels, mais les ordinateurs de la BU y suppléent en nous offrant leurs services. Cela fait déjà trois ans que, grâce à l'intervention de Jean-Robert A., l'atelier « Regards croisés » se tient le mardi de 16h 30 à 18h dans l'une des salles de réunion. Cette année, pour les raisons que l'on connaît, deux séances seulement ont pu avoir lieu.

Comme il a été dit dans l'introduction, toutes nos sorties culturelles prévues ont été annulées à partir du 15 mars 2020 ; lors de notre AG qui devait se tenir le 6 juin dans la salle Fracasse, notre ami Vincent SIANO, directeur du TRAC nous avait réservé en avant-première quelques extraits de son spectacle sur les sorcières. Nous ne savons encore si cette rencontre aura lieu dans les mois qui viennent.

En revanche, le spectacle prévu en avril au théâtre de la Garance « *Radio Live, une nouvelle génération au micro* » conçu par Aurélie Charon et Caroline Gillet sera probablement reporté en novembre.

Nous n'avons donc assisté qu'à deux spectacles qui ont eu lieu à l'automne 2019 :

- *La Périchole*, opéra-bouffe de Jacques Offenbach, en partenariat avec l'Opéra du Grand Avignon, le thème du pouvoir étant traité de façon parodique et burlesque (10 novembre).
- *Europe connexion*, une pièce d'Alexandra Badea, en partenariat avec le théâtre des Halles (5 décembre) : le spectacle présente un lobbyiste européen qui a trahi ses idéaux démocratiques et écologistes par soif immodérée du pouvoir, pour faire partie des gagnants de la mondialisation.

Nous remercions les membres bénévoles de l'UPA : vous les voyez souvent au fond de l'amphi, prenant les inscriptions, récoltant l'argent, assurant les apéritifs conviviaux et créant du lien. Certains d'entre eux se sont donné pour mission de contacter les partenaires culturels et de mettre sur pied des projets adaptés au thème de l'année. Il s'agit de Jean-Robert et Hélène ALCARAS, Joëlle et André DUBREUIL, Michèle et Jean-Claude FRAYTAG, Barbara LE GALL, Laïla COMMUN-ALLIÉ, Roland DUPONT et Janine DURIEZ, Germain SHAEFFTER et Gisèle FALGAS, Antoine POINCHEVAL, François RIETHER, Michèle PERIN et Bernard CAPEAU, nos hôtes de la Barthelasse...

LE SITE INFORMATIQUE

Le site informatique de l'UPA nous accueille avec la voûte fleurie des frondaisons encadrant la façade XVIIe de l'Université. Belle entrée en matière, à partir de laquelle nous découvrons les différentes rubriques : calendrier, annonce des cours, comptes rendus des cours et des ateliers, montages-diapos. Hélène ALCARAS, une des créatrices du site, le gère avec rigueur et vigilance. Elle en a fait un instrument pédagogique, accessible à tous. Tous les dimanches, c'est Hélène qui nous annonce l'intitulé de l'intervention du mardi, mais aussi les renvois aux cours précédents mis en ligne, les informations sur les ateliers et les manifestations culturelles programmées avec nos partenaires.

Pendant le confinement, elle a maintenu le lien entre tous les membres de l'UPA, en nous donnant des nouvelles de l'association, en diffusant les messages du président (de l'UPA !) et le compte-rendu des CA qui se sont tenu par visioconférence. Elle a mis en ligne l'atelier virtuel de « Regards croisés » consacré au livre de Mona Chollet « *Sorcières, la puissance invaincue des femmes* » ainsi que les cours de deux intervenants (cf. « les cours »). Une façon d'entretenir une flamme de vie dans cette période d'incertitude et d'isolement. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

Jean-Robert remercie chaleureusement Anouk pour cette synthèse courte, efficace, importante pour les traces de l'activité de l'année. Beaucoup de choses ont été traitées et finalement, bien que cela nous semble loin, on décèle grâce à ce rapport d'activité beaucoup de liens entre le thème du « Pouvoir » et ce qu'on a vécu avec le confinement.

Une précision apportée par Joëlle D. et Jean-Robert : le partenariat avec la Garance à Cavaillon est reporté, à priori en novembre ou à partir de janvier 2021 si la situation sanitaire l'impose.

Concernant l'atelier *Regards croisés* François précise que 2 séances sur les 4 prévues ont pu se tenir et que les échanges autour des deux derniers ouvrages se sont poursuivis virtuellement pendant le confinement ; les retours faits par les auditeurs ont été recueillis et mis sur le site comme à l'accoutumée. C'est une grande satisfaction d'avoir pu maintenir ce lien fructueux.

A propos des échanges initiés par Claude dès le début du confinement à partir de la liste des inscrits à l'atelier *Regards croisés*, différentes choses sont exprimées :

- Certains auditeurs ont regretté de n'avoir pas été informés de l'existence de ces échanges, il est donc précisé qu'il était important que les inscrits soient d'une certaine façon cooptés déjà pour des questions de sécurité vis-à-vis de l'université et également pour ne pas avoir à faire de modération ; son côté informel permettait une grande liberté tout en étant rassurés sur les intentions des destinataires tous au fait des valeurs de respect qui guident l'action de l'UPA
- Claude précise que la liste était abondée de façon informelle sur simple demande d'un participant, ce qui revenait à une cooptation ; de la même façon Claude s'est chargé de retirer de la liste de destinataires les personnes qui l'ont demandé. Cette liste a été aussi un support d'échanges avec des personnes souvent isolées. L'idée de démarrer ces échanges est venue spontanément, comme une espèce de jeu même si parfois ils ont pris une tournure politique (un peu inévitable dans les moments que nous traversons), cela a occupé et égayé les journées mais compte tenu de son aspect conjoncturel il n'y a pas de raison pour que cela perdure.
- Hélène remercie les initiateurs et les participants car les échanges ont été nourris, argumentés avec conviction, il y a eu de belles controverses et des éclats de créativité joyeux ; le lien avec l'UP est évident et la façon d'argumenter a été en elle-même extrêmement stimulante. Enfin, on y a découvert des personnalités qui nous ont fait le plaisir de partager leurs univers parfois inattendus !
- Des remerciements chaleureux sont exprimés par Joëlle D. et Mireille en particulier pour avoir tenté de prendre en compte en grossissant les caractères ou en

téléphonant pour faire la lecture, le problème passager de vue qu'elles traversaient toutes les deux.

La question de la conservation de ces échanges et sous quelle forme se pose maintenant :

- Laïla nous explique que le statut d'archives privées prévoit la conservation en l'état des documents remis aux archives, consultables dans 50 ans librement par les chercheurs du futur ; c'est une question à considérer.
- S'il y a archivage il doit être « brut » d'autant plus que toute tentative de classement est quasiment impossible.
- Et s'il y a publication il faut obtenir l'accord de tous les participants qui ont signé des écrits
- Il faut également penser à tous les liens vers d'autres sites insérés dans nombre d'écrits, à terme certains vont peut-être disparaître dans ce cas où est la cohérence avec les propos de l'auteur concerné ?
- François s'oppose à ce que ses billets soient édités car c'étaient des billets d'humeur éphémères qui, même s'ils étaient réfléchis et écrits avec soin, n'étaient pas suffisamment construits pour être conservés ou publiés.
- Hélène regrette que ces écrits ne soient pas préservés notamment les échanges autour de la partie médicale toujours très argumentés dans les points de vue différents développés
- Joëlle M., Hélène, Barbara notamment suggèrent l'idée de la publication de quelques extraits sur le site de l'UPA, une sorte de florilège dont les choix seraient confiés à un petit atelier de plusieurs personnes
- La question reste ouverte et soumise à la réflexion des uns et des autres. Nous aborderons de nouveau ce sujet à la rentrée prochaine.

⇒ Vote des membres du CA sur le rapport d'activité présenté par Anouk :

- Abstention : 0
- Contre : 0
- Pour : 19

⇒ **Le rapport d'activité est adopté par le CA**

2. Bilan financier de l'année

La parole est donnée à Barbara Le Gall, trésorière de l'association.

I - Recettes 2019-2020

A) Les adhésions

Cette année l'UPA a modifié son mode d'adhésion en renouvelant directement les cartes sans que les adhérents n'aient à redonner toutes leurs coordonnées. Il leur suffit de se présenter avec leur carte de l'année précédente ou de se trouver sur la liste. Il leur est demandé de vérifier les informations et d'apposer leur signature. Au vu des petits couacs sur les adresses mail, l'an prochain nous insisterons plus sur le contrôle complet des coordonnées.

Au bilan de cette année 2019-2020, l'UPA a rassemblé **145** adhérents qui ont apporté une somme de **1947,52 €**. Jean-Robert précise que les intervenants sont automatiquement adhérents à l'association, ce qui porte le nombre total à environ 170.

B) Demande de participation

Durant l'année, nous avons réalisé deux partenariats culturels sur les trois annoncés en début d'année. La sollicitation à la participation financière se répartit ainsi :

- L'Opéra d'Avignon nous a proposé pour son tout premier partenariat avec nous le spectacle *La Périchole*. Pour cet événement nous avons récolté **1100 €**.
- Le spectacle proposé par le théâtre des Halles a intéressé 29 adhérents qui s'y sont rendu. La participation était de 10 €. Soit un gain de **290 €**.
- Enfin, la situation particulière de cette année nous a privés d'une soirée au théâtre la Garance à Cavaillon. Par chance, nous n'avons pas enclenché la demande de participation. Dans le cas contraire nous aurions remboursé tout le monde.

Soit un total de participation de 1100 € + 290 € = **1 390 €**

Ainsi le montant des recettes de cette année s'élève à :

1 947,52 € + 1 390,00 € = **3 337,52 €**

II – Dépenses 2019-2020

A) Frais de fonctionnement

Voilà la répartition des dépenses auxquelles on ne peut jamais échapper :

➤ Assurance	381,41 €
➤ Frais de tenue de compte	45,00 €
➤ Adhésion TRAC	50,00 €
➤ Inscription nom domaine	18,79 €
Total de ces frais	495,20 €

B) Les sorties

- Sortie à l'Opéra 1 702,00 €
- Sortie au théâtre des Halles 360,00 €
- Total de ces dépenses **2 062,00 €**

C) Frais de location de salle

- Salle de réunion Parc des Libertés **60,00 €**

C) Les collations

- Pot de rentrée 216,75 €
- Viennoiseries et café pour le CA du 07/07 89,50 €
- 306,25 €**

Le montant consacré à cette dépense est tristement bas cette année...

Les dépenses de l'UPA s'élèvent donc à :

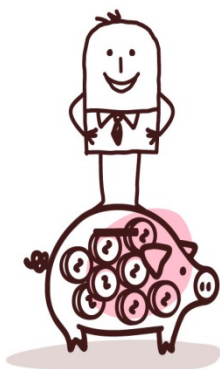
$$495,20 \text{ €} + 2 062 \text{ €} + 60,00 \text{ €} + 306,35 \text{ €} = \mathbf{2 923,45 \text{ €}}$$

III – Bilan 2019-2020

L'exercice financier 2019-2020 peut se résumer ainsi :

Recettes : 3 337,52 €
Dépenses : 2 923,45 €
+ 414,07 €

La balance annuelle est donc excédentaire de **414,07 €**.



Informations complémentaires :

- Le solde du compte en banque est actuellement très proche de 3 000 €.
- Comme indiqué lors d'un précédent CA, l'achat du nouveau micro est reporté à la rentrée prochaine.

⇒ Vote des membres du CA sur le rapport financier :

- Abstention : 0
- Contre : 0
- Pour : 19

⇒ **Le rapport financier est adopté par le CA**

3. Projet d'activité et perspectives pour la rentrée 2020

Jean-Robert Alcaras prend alors la parole pour évoquer l'année à venir sur trois plans différents.

A - Choix du thème 2020

Tout d'abord, Jean-Robert propose que le CA valide le thème qui a été choisi par les adhérent-e-s de l'UPA lors du vote électronique organisé début juin.

- Rappel des modalités du vote :

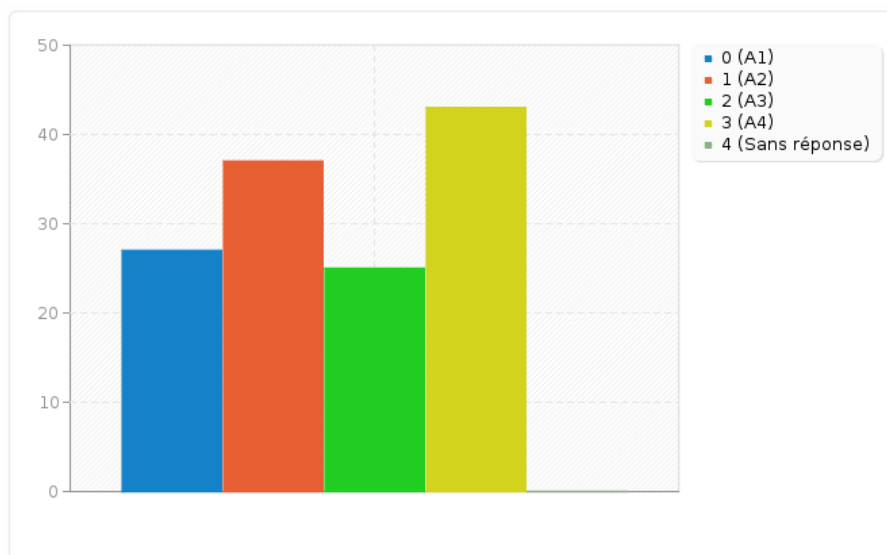
Lors de sa dernière réunion du 8 mai dernier, le CA avait décidé de mandater le président pour qu'il organise un vote électronique sollicitant l'ensemble des adhérent-e-s de l'UPA (plus précisément, l'ensemble des personnes dont l'adresse électronique est enregistrée dans la liste de diffusion « adherents@listes.upavignon.org ») afin d'exprimer leur choix parmi les 4 thèmes que le CA avait décidé de retenir :

- Un monde (plus) humain
- Valeurs d'hier, valeurs de demain
- Crises et défis
- « Attends-toi à l'inattendu »

Ce vote a été organisé avec l'aide du service informatique de l'université, que nous remercions vivement, sous la forme d'un questionnaire anonyme auto-administré en ligne sur une plateforme Lime Survey (déclaré à la CNIL en bonne et dûe forme). Il a eu lieu du 9 au 17 juin 2020.

- Rappel des résultats du vote (132 personnes ont voté) :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Un monde (plus) humain (A1)	27	20.45%
Valeurs d'hier, valeurs de demain (A2)	37	28.03%
Crises et défis (A3)	25	18.94%
« Attends-toi à l'inattendu » (A4)	43	32.58%
Sans réponse	0	0.00%



Sans contestation possible, nos adhérent-e-s, vivement remerciés pour leur forte participation, nous proposent donc de choisir pour thème « **Attends-toi à l'inattendu** ».

⇒ Vote des membres du CA sur le thème :

- Abstention : 0
- Contre : 0
- Pour : 19

⇒ **Le thème choisi par les adhérent-e-s est validé par le CA.**

Anouk remarque que ce thème assez ouvert permettra de plus aux intervenants qui le souhaitent de le croiser avec des thèmes déjà étudiés par l'UPA dans les années précédentes : merci à Barbara de nous avoir sensibilisés à ces rapprochements lors des propositions de thème auxquelles les membres du CA avaient été amenés à réfléchir.

B – Report de l'AG 2020

Ensuite, il nous faut envisager un **report de l'AG 2020** (qui se réduirait alors à un moment festif de retrouvailles avec nos adhérent-e-s) pour le mois de septembre ou d'octobre, si les conditions sanitaires le permettent.

- Date et possibilité de réunir cette AG sont donc à définir lors de la réunion de rentrée du CA en septembre.
- Proposition **de date pour le CA de rentrée** où cette question sera envisagée : **mardi 22 septembre 2020** à la Maison Manon, Place des Carmes à Avignon¹ à **partir de 18h**.
- Si l'AG 2020 ne peut pas se tenir en septembre ou en octobre, nous annulerons une fois pour toute cette AG pour cette année...

C – Date de la rentrée 2020

Il nous faut également fixer la date de la rentrée.

- Jean-Robert expose la situation actuelle et les renseignements dont il dispose sur la manière dont la rentrée pourrait se dérouler à l'université d'Avignon.
- Il souligne les incertitudes qui prévalent encore à ce jour et la frilosité des responsables.
- Dans ce contexte d'incertitude, Jean-Robert propose donc de prévoir une **reprise des cours de l'UPA à une date légèrement différée, le mardi 10 novembre 2020** (toujours de 18h30 à 20h30 dans l'AT03), de manière à ce que nous ayons le temps de nous adapter en fonction de la manière dont la rentrée se déroule à l'université durant le mois de septembre.
- Barbara propose de renouveler automatiquement les adhésions de la saison précédente afin de permettre aux adhérents qui le souhaitent d'accéder à la BU dès sa réouverture.
- Claude souligne qu'il serait souhaitable de permettre aux adhérents d'accéder à la BU numérique, ce qui éviterait également les déplacements solution à privilégier en cette période et aux intervenants de travailler plus confortablement à la préparation de leurs interventions.

¹ La salle nous a été à nouveau attribuée grâce au travail acharné de Janine et Roland, que nous remercions une fois encore pour leur expertise en matière de démarche administrative ! La Mairie nous a informé que cette salle est à notre disposition à partir du 2 septembre 2020.

- Jean-Robert précise que cet accès est possible aux détenteurs d'un n° d'identifiant couplé avec le statut d'étudiant ou d'enseignant. La question va néanmoins être étudiée.

D – Modalités de la rentrée 2020

Enfin, il faut envisager les modalités de la rentrée, en privilégiant deux scénarios :

- **Scénario 1 : les cours reprennent le mardi 10 novembre, comme nous l'espérons.**

Si les cours peuvent reprendre, nous devons penser notamment à 3 choses :

1. En attendant la rentrée le 10/11, nous pourrions garder le lien avec nos auditeurs en mettant en œuvre les moyens suivants :

- a. En **enregistrant quelques petites séances en vidéo** que nous pourrions diffuser sur nos listes et notre site internet les 3 premiers mardis d'octobre en attendant la reprise des cours :

- 1) Une vidéo sur l'UPA (ses principes, ses valeurs, son histoire...)
- 2) Une vidéo sur la situation de l'UPA à cause de la crise sanitaire
- 3) Une vidéo sur le thème de l'année

- ⇒ Une discussion s'engage pour savoir qui pourrait y participer. Jean-Robert est volontaire pour être en première ligne sur ce projet, mais il lance l'appel aux autres volontaires.
- ⇒ A réfléchir d'ici la réunion du CA à la rentrée...

Et ne pourrions-nous pas demander à Edgar Morin de nous accorder un entretien au moins par vidéo ? C'est une suggestion de Claude, Jean-Robert et Hélène qui bien sûr nous enthousiasme tous ! Les contacts vont être pris.

- b. En **pérennisant les activités des listes de diffusion qui ont émergé durant le confinement** (fonctionnement virtuel des débats de l'atelier regards croisés ; lancement d'une lettre hebdomadaire sous le nom de « l'UPAmiste »).

S'il y a des volontaires parmi nous, Jean-Robert se propose de les aider en créant des listes de diffusion dédiées plus simples à gérer.

- ⇒ Une discussion s'engage pour savoir qui pourrait y participer.
- ⇒ A réfléchir d'ici la réunion du CA à la rentrée...

2. Nous risquons de devoir mettre en place **un système de réservation des places pour nos auditeurs**, car les **capacités de l'amphi risquent d'être limitées à une grosse centaine de places** afin de mettre en place une distanciation physique suffisante.

- ⇒ Une discussion s'engage pour savoir qui pourrait y participer.
- ⇒ A réfléchir d'ici la réunion du CA à la rentrée...

3. Il faudrait donc également prévoir (au moins pour les premières séances de cours, disons jusqu'aux vacances de Noël) **de devoir démultiplier les conférences afin de permettre à tous nos auditeurs d'assister à des « vrais » cours** (et à ne pas devoir se contenter d'une vidéo dans le cas où ils n'auraient pas pu venir à cause du nombre limité d'auditeurs dans l'amphi).

- Ainsi, nous pourrions prévoir que les 6 premières semaines qui vont du 10 novembre aux vacances de Noël, il n'y ait en fait que 3 conférences successives mais qui seraient répétées 2 fois chacune pour permettre à tous nos auditeurs d'en profiter.

Si les conditions sanitaires sont levées, nous pourrions de toutes manières profiter de donner plus de temps pour chacune de ces 3 conférences étalées sur 2 séances.

- Cela signifie que ces 3 conférences répétées 2 fois doivent :
 - Être des conférences d'introduction abordant le sujet de manière large
 - Être proposées par des membres investis de l'UPA (et pas par des intervenants ne venant que ponctuellement).
 - Jean-Robert se propose pour 1 ou 2 conférences sur le thème et sur l'œuvre d'Edgar Morin
 - Muriel est-elle candidate pour l'accompagner ? Qui d'autre ?

- **Scénario 2 : les cours ne peuvent pas reprendre le mardi 10 novembre...**

1. Dans ce cas, la rentrée serait reportée début janvier 2021... mais nous espérons vraiment que ce ne sera pas le cas !
2. Nous pourrions alors au moins reprendre le point 1 du scénario précédent : **enregistrement de vidéos de présentation + pérennisation des listes de diffusion** amorcées durant le confinement.
3. Nous pourrions aussi, si les intervenants prévus pour les 6 premières séances en sont d'accord, les enregistrer puis les diffuser en vidéo en attendant la rentrée de janvier ! Cela conforte l'idée qu'il faudrait que ces premiers intervenants soient des bénévoles réellement investis dans l'UPA.

⇒ Vote des membres du CA sur le projet d'activité :

- Abstention : 0
- Contre : 0
- Pour : 19

- **Le projet d'activité est adopté par le CA**

4. Modalités de sollicitation des intervenant-e-s potentiel-le-s sur notre prochain thème « Attends-toi à l'inattendu »

Jean-Robert propose donc, suite au plan adopté au point précédent de l'ordre du jour :

- de lancer sans plus tarder les sollicitations auprès des intervenant-e-s potentiel-le-s (en les invitant à compléter un sondage Doodle en ligne) ;
- d'expliquer aux personnes sollicitées de ne pas demander à intervenir avant janvier (puisque nous prévoyons un programme spécifique pour la première période d'octobre à décembre 2020).

5. Questions diverses

Jean-Robert fait remarquer que, faute de pouvoir réunir l'AG, les postes du CA dont le mandat expirait en juin (voir tableau page suivante) n'ont pas pu être renouvelés cette année. Il propose et demande de ne pas procéder à un renouvellement des membres du CA tant que l'AG ne pourra pas être réunie — ce qui revient à prolonger autant que nécessaire la durée des neuf mandats.

⇒ **Cette proposition est retenue à l'unanimité.**

La séance est levée à 13h et tout le monde se retrouve alors pour le repas à l'ombre des platanes pour un bon moment de convivialité partagée...





Collège	Membres du CA	<i>Fin du mandat</i>	Fonctions dans le bureau (à déterminer en septembre)
Membres institutionnels	Delirium Tzigane	2020	
	Cinémas Utopia	2021	
	TRAC	2022	
Auditeurs	Barbara Le Gall	2020	Trésorière
	Michèle Fraytag	2021	Secrétaire
	Joëlle Dubreuil	2022	Secrétaire adjointe
Intervenants	Anouk Bartolini	2020	
	Claude Soutif	2021	
	François Riether	2022	
Membres fondateurs et honoraires	Monique Lambert	2020	
	Muriel Damon	2021	
	Jean-Robert Alcaras	2022	Président